**L’histoire du Tarn à Ferrières : Enfants espagnols et juifs dans le Tarn pendant la Deuxième Guerre mondiale.**

Les amateurs d’histoire locale découvriront avec intérêt l’expo provisoire, inaugurée le 9 juin et visible jusqu’à la mi-septembre, que présente le musée du protestantisme de Ferrières. Ils prendront connaissance d’une page peu connue de l’histoire départementale, qui y est présentée dans sa diversité. Le commissariat de l’exposition a été confié à Jacques Fijalkow, professeur émérite à l’université de Toulouse Jean Jaurès, secondé par Eliane son épouse, qui se sont appuyés sur les travaux des historiens locaux (INU Champollion d’Albi) et sur des associations d’histoire et de mémoire du département (Vabre, Brens, Lacaune…). L’expo offre donc pour la première fois au public tarnais la possibilité d’avoir une idée d’ensemble de ce qui s’est passé alors sur son territoire. Au départ centré sur les seuls enfants cachés, le sujet a par la suite été élargi au cas des enfants espagnols victimes de la Guerre d’Espagne, puis, suivant un fil chronologique, s’est intéressé à la période de l’exode, et enfin à la période qui suit le tournant que constituent en 1942 les rafles de juillet et l’invasion par l’Allemagne de la zone occupée. Etape par étape, le visiteur va donc rencontrer le chantier rural de Lautrec ; Vabre, village protestant ; les camps de Brens et de Saint-Sulpice ; Lacaune, centre régional d’assignation à résidence ; les 86 – bientôt 89 - Justes du Tarn (une page pour chacun d’eux). Ils découvriront la plaque commémorative de la synagogue de Castres qui rapporte les nom et âge des 34 enfants juifs déportés De Saint-Sulpice en septembre 42. Ils pourront voir et entendre les cartes postales que Szaja Fijalkow a adressées aux siens sur le chemin de Lacaune à Drancy (cartes lues par Naïma Chemoul), l’itinéraire qu’a suivi le grand ethnomusicologue Simha Arom (texte lu par lui). Trois cas de sauvetage dans des établissements scolaires sont rapportés ensuite : au Collège Jean Jaurès de Castres, à Barral, à Pratlong. Plusieurs témoignages illustrent la complexité des histoires individuelles : Ruth Kapp Harz (d’Arthès à Sorrèze)  ; Jacob Rothenberg (rôle de la Cimade) et l’action de deux Résistantes remarquables : Mèthe Armengaud et Nicole Klein. Le visiteur s’interrogera ensuite sur une carte du Tarn réalisée pour cette expo qui montre les lieux où se trouvent les Juifs rescapés en 1944. Un extrait du film *La vallée des Justes* (sortie prochaine) est également à la disposition des visiteurs. L’expo se termine par un panneau montrant l’importance du travail de mémoire et d’histoire poursuivi dans le Tarn.

Sans pathos ni didactisme excessif, cette visite permet de prendre la mesure de la diversité des situations qu’ont connues les enfants qui y ont trouvé refuge, au plus près des réalités du moment, loin des images parfois trop noires et parfois trop roses.

Le 7 juillet, un colloque aura lieu à Ferrières au cours duquel historiens et sociologues le matin et témoins l’après-midi permettront de prolonger la réflexion.

Article paru dans **Le Tarn Libre**